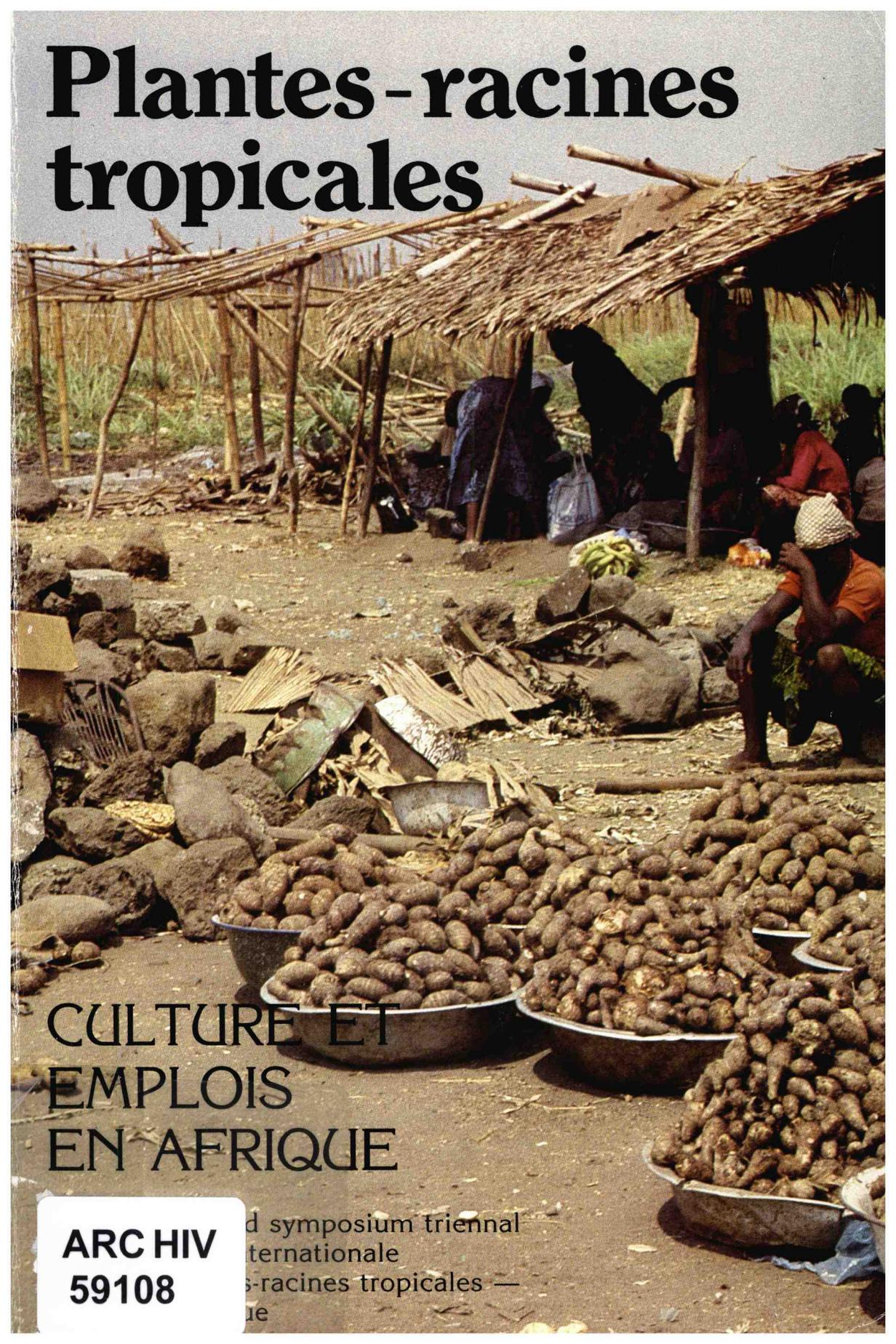


Plantes-racines tropicales



CULTURE ET
EMPLOIS
EN AFRIQUE

ARCHIV
59108

...d symposium triennal
...ternationale
...s-racines tropicales —
...ie

**PLANTES-RACINES TROPICALES :
CULTURE ET EMPLOIS EN AFRIQUE**

Le Centre de recherches pour le développement international, société publique créée en 1970 par une loi du Parlement canadien, a pour mission d'appuyer des recherches visant à adapter la science et la technologie aux besoins des pays en voie de développement; il concentre son activité dans cinq secteurs : agriculture, alimentation et nutrition; information; santé; sciences sociales; et communications. Le CRDI est financé entièrement par le Parlement canadien, mais c'est un Conseil des gouverneurs international qui en détermine l'orientation et les politiques. Établi à Ottawa (Canada), il a des bureaux régionaux en Afrique, en Asie, en Amérique latine et au Moyen-Orient.

La Société internationale pour les plantes-racines tropicales — Direction Afrique (International Society for Tropical Root Crops, Africa Branch) a été fondée en 1978 pour encourager la recherche, la production et l'utilisation des plantes-racines en Afrique et dans les îles voisines. Son action s'étend à la formation et à la vulgarisation, à l'organisation de réunions et de colloques, à l'échange de matériel génétique et à l'établissement d'un réseau des personnes intéressées à ce domaine. Le siège de la Société est à Ibadan (Nigéria), à l'Institut international d'agriculture tropicale; son conseil de direction est formé d'éminents spécialistes des plantes-racines attachés aux programmes nationaux en Afrique.

©Centre de recherches pour le développement international, 1985
Adresse postale : C.P. 8500, Ottawa, Canada K1G 3H9
Siège : 60, rue Queen, Ottawa

Terry, E.R.
Doku, E.V.
Arene, O.B.
Mahungu, N.M.

International Society for Tropical Root Crops. Africa Branch. Ibadan, NG
IDRC-221f

Plantes-racines tropicales: culture et emplois en Afrique : actes du Second symposium triennal de la Société internationale pour les plantes-racines tropicales — Direction Afrique, 14-19 août 1983, Douala, Cameroun. Ottawa, Ont., CRDI, 1985. 234 p. : ill.

/Manioc/, /plantes-racines/, /production végétale/, /Afrique—/amélioration des plantes/, /plantation/, /maladies des plantes/, /ennemis des cultures/, /culture intercalaire/, /rendement des cultures/, /engrais/, /patates douces/, /traitement de produits agricoles/, /valeur nutritive/, /enrichissement des aliments/, /aliments pour animaux/, /bananes plantains/, /recherche agricole/, /rapport de réunion/, /liste des participants/.

CDU: 633.68

ISBN: 0-88936-416-0

Édition microfiche sur demande

This publication is also available in English.

PLANTES-RACINES TROPICALES :

CULTURE ET EMPLOIS EN AFRIQUE

RÉDACTEURS : E.R. TERRY, E.V. DOKU, O.B. ARENE ET N.M. MAHUNGU

AR 410
633.62
2 5F
1983

RÉSUMÉ

Résultats de recherches récentes, mises à jour sur les méthodes de recherche, revues de publications et rapports de sondages sont contenus dans ce document issu du Deuxième symposium de la Société internationale pour les plantes-racines tropicales — Direction Afrique, qui a réuni 77 participants de 16 pays. Des communications sur le manioc, le taro, le yam et la patate douce ont été présentées par des phytosélectionneurs, des agronomes, des pédologues, des phytopathologistes, des entomologistes et des spécialistes de la nutrition et des aliments, entre autres. Tirant leçon de leurs succès et de leurs échecs, beaucoup de ces chercheurs ont dirigé leurs efforts vers la solution des problèmes qui entravent l'augmentation de la production et de la consommation des plantes-racines et ont tenté de considérer d'un œil réaliste le contexte qui sera celui de l'application de leurs recherches.

ABSTRACT

A mixture of original research, updates on procedures, literature reviews, and survey reports, this document resulted from the second symposium of the International Society for Tropical Root Crops — Africa Branch, with 77 participants from 16 countries. The focus was cassava, yams, cocoyams, and sweet potatoes, from the perspectives of breeders, agronomists, soil specialists, plant pathologists, entomologists, nutritionists, food technologists, etc. Learning from past successes and failures, many of the researchers directed their efforts toward problems obstructing progress in reaching improved production and use of root crops and attempted to view, realistically, the context in which their results would be applied.

RESUMEN

Una mezcla de investigaciones originales, actualizaciones de procedimientos, reseñas de literatura e informes de encuestas, este documento es el resultado del segundo simposio de la Sociedad Internacional de Raíces Tropicales, Filial Africana, que contó con 77 participantes de 16 países. El simposio se centró en la yuca, el ñame, el cocoñame y las batatas, desde la perspectiva de los fitomejoradores, los agrónomos, los especialistas en suelos, los patólogos vegetales, los entomólogos, los nutricionistas, los tecnólogos alimenticios, etc. A partir de los éxitos y fracasos anteriores, muchos de los investigadores encaminaron sus esfuerzos hacia los problemas que obstaculizan el avance para lograr una producción y un uso mejorados de las raíces y trataron de obtener una visión realista del contexto en que los resultados pueden ser aplicados.

TABLE DES MATIÈRES

<i>Avant-propos</i>	9
<i>Participants</i>	11
<i>Allocutions</i>	
Allocution d'ouverture Nkaifon Perfura	15
Allocution du président Bede N. Okigbo	17
Allocution de clôture Nkaifon Perfura	19
<i>Introduction</i>	
Production potentielle des principales plantes tropicales à racines et à tubercules E.V. Doku	21
Ressources des principales plantes-racines — leurs possibilités d'utilisation par l'homme, l'animal, l'industrie D.G. Coursey	27
<i>Manioc</i>	
Paramètres génétiques du manioc N.M. Mahungu, H.R. Chheda, S.K. Hahn et C.A. Fatokun	39
Évaluation des clones de manioc pour la production des feuilles «pondu» au Zaïre N.B. Lutaladio	43
Sélection du manioc au Rwanda J. Mulindangabo	47
Incidence des variétés utilisées et de l'époque de plantation sur le rendement de la culture du manioc au Malawi R.F. Nembosanga Sauti	51
Effets de l'épandage d'engrais et de compost municipal sur du manioc en culture ininterrompue S.O. Odurukwe et U.I. Oji	53
Multiplication rapide du manioc par plantation directe N.T. Dahniya et S.N. Kallon	56
Effets de l'ombrage, de l'azote et du potassium sur le manioc I.N. Kasele, S.K. Hahn, C.O. Oputa et P.N. Vine	58
Évaluation de la nocivité des mauvaises herbes dans la culture du manioc — culture intercalaire du maïs dans la forêt humide du Nigéria Ray P.A. Unamma et L.S.O. Ene	62
Rendement d'associations complexes de cultures: le melon et l'okra avec une culture mixte de manioc et de maïs J.E.G. Ikeorgu, T.A.T. Wahua et H.C. Ezumah	65
Procédés de conservation du sol dans la production du manioc et de l'igname P.N. Vine, O.B. Ajayi, D.M. Mitchozounou, E.J. Hounkpatin et T. Hounkpevi	69

Les facteurs limitant la production du manioc chez le paysan de Lukangu au Zaïre Kilumba Ndayi	73
Épidémiologie de l'antracnose du manioc C. Makambila	75
Pertes de rendement chez le manioc par suite de cercosporiose introduite par le <i>Cercosporidium henningsii</i> J.M. Teri, P.W. Mtakwa et D. Mshana	81
Sensibilité du manioc aux atteintes de <i>Colletotrichum manihotis</i> Muimba-Kankolongo A., M.O. Adeniji et E.R. Terry	84
Pourriture de la tige du manioc due à <i>Botryodiplodia theobromae</i> et méthodes de sélection de variétés résistantes G.W. Otim-Nape	88
Distribution et importance de la mosaïque africaine du manioc en République populaire du Congo R. Massala	91
Hypothèse d'un front de la cochenille du manioc : rôle des ennemis naturels indigènes K.M. Lema, R.D. Hennessey et H.R. Herren	93
Bioécologie comparée de deux coccinelles prédatrices de la cochenille du manioc au Congo G. Fabres et A. Kiyindou	96
Effets de l'épandage d'engrais sur le développement post-embryonnaire et la reproduction de la cochenille du manioc K.M. Lema et N.M. Mahungu	100
Réaction fonctionnelle d' <i>Amblyseius fustis</i> , prédateur de <i>Mononychellus tanajoa</i> , lorsque la densité des proies augmente T.O. Ezulike et J.K.U. Emehute	102
Lutte contre <i>Mononychellus tanajoa</i> en Ouganda B. Odongo et G.W. Otim-Nape ...	104
Étude de la valeur nutritive du manioc à pigmentation jaune O. Safo-Kantanka, P. Aboagye, S.A. Amartey et J.H. Oldham	106
Décomposition par les microbes de la linamarine dans de la pulpe de manioc en fermentation M.A.N. Ejiofor et Nduka Okafor	108
Rendement d'une machine à éplucher le manioc P.M. Nwokedi	111
Amélioration de la méthode de préparation du fufu Festus A. Numfor	114
Régime à base de manioc pour des lapins R.T. Fomunyam, A.A. Adegbola et O.L. Oke	117
Effets de l'alimentation à la farine de manioc sur la viabilité des œufs D.A. Ngoka, E.C. Chike, A.B. Awoniyi, T. Enyinnia et S.O. Odurukwe	120
Igname	
Culture <i>in vitro</i> d'embryons de <i>Dioscorea rotundata</i> C.E.A. Okezie, F.I.O. Nwoke et S.N.C. Okonkwo	123
Indices économiques pour la sélection de clones et le croisement d'ignames O.O. Okoli, J.U. Nwokoye et C.C. Udugwu	127
La production d'ignames de semence M.N. Alvarez et S.K. Hahn	131
Composés naturels antifongiques découverts dans la pelure de l'igname S.K. Ogundana, D.T. Coxon et C. Dennis	135
Époque optimale pour la fertilisation de <i>Dioscorea rotundata</i> S.C.O. Nwinyi	138
Effets du tuteurage sur la production de tubercules de trois cultivars d'ignames trifoliées S.N. Lyonga et J.T. Ambe	140
Le temps du tuteurage et ses effets sur le développement de l'antracnose de l'igname d'eau A.O. Nwankiti et I.U. Ahiara	142
Application de la thermodynamique à la conservation des tubercules d'ignames Godson O. Osuji	145
Sensibilité aux nématodes à galles des plantes intercalées avec l'igname au Nigéria U.G. Atu et R.O. Ogbuji	149
Effets des plantes de couverture sur les populations de nématodes à galles U.G. Atu et R.O. Ogbuji	151
Survie de <i>Botryodiplodia theobromae</i> dans les tissus de l'igname B.I. Aderiye et S.K. Ogundana	154
Variabilité de la composition chimique des ignames cultivées au Cameroun T. Agbor Egbe et S. Treche	156

Teneurs en minéraux des tubercules d'igname crus, cuits à l'eau et sous forme de farine A. Bell	160
Introduction de farine de <i>Dioscorea dumetorum</i> dans une région rurale G. Martin, S. Treche, L. Noubi, T. Agbor Egbe et S. Gwangwa'a	164
Taro, patate douce et autres plantes	
Amélioration du taro par des méthodes de culture <i>in vitro</i> E. Acheampong et G.G. Henshaw	169
Production des plantes hybrides et test de résistance du macabo (<i>Xanthosoma</i> spp. <i>sagittifolium</i>) causée par <i>Pythium myriotylum</i> A. Agueguia et S. Nzietchueng ..	173
Croissance et développement de <i>Colocasia</i> et de <i>Xanthosoma</i> spp en région de plateaux M.C. Igbokwe	176
Effets de la profondeur de la nappe aquifère sur la culture du taro B.S. Ghuman et R. Lal	179
Culture associée du taro et du plantain : effets sur le rendement et les maladies du taro M.C. Igbokwe, O.B. Arene, T.C. Ndubuizu et E.E. Umana	186
Une maladie du <i>Xanthosoma sagittifolium</i> au Cameroun causée par <i>Pythium myriotylum</i> Samuel Nzietchueng	189
Potentialités de production de la patate douce au Rwanda G. Ndamage	193
Étude du comportement de la patate douce sur les hauts plateaux du Cameroun S.N. Lyonga et J.A. Ayuk-Takem	197
Effets de la mycorhize à vésicules et arbuscules, de la température et du phosphore sur la fusariose de la patate douce J.M. Ngeve et R.W. Roncadori	201
Essais chez le fermier — un lien entre la recherche et la communication de la technologie H.J. Pfeiffer	207
Le plantain dans la culture des plantes-racines S.K. Karikari	211
Bibliographie	214
Résumés	
Nouvelle incursion dans le domaine du manioc à pigmentation jaune K.A. Oduro ...	232
Répartition et consommation du manioc au Malawi R.F. Nembozanga Sauti	233
Peut-on augmenter la productivité du manioc en Zambie ? N. Hrishi	233
Perspectives de développement de nouvelles variétés d'igname blanche M.O. Akoroda	233
Vulgarisation de la technologie des plantes-racines auprès des cultivateurs africains T. Enyinnia, H.E. Okereke et D.A. Ngoka	234

ESSAIS CHEZ LE FERMIER — UN LIEN ENTRE LA RECHERCHE ET LA COMMUNICATION DE LA TECHNOLOGIE

H.J. PFEIFFER¹

Le Programme du Cameroun pour l'amélioration des plantes-racines s'est donné pour but de populariser la culture et la consommation de la patate douce. Les étapes et les résultats de ce programme sont présentés ici. Les essais de vérification, conduits par des chercheurs, avaient lieu sur des fermes ou sur des terres gérées par des fermiers. Comparées aux cultivars locaux, les variétés expérimentées se sont révélées hautement productives et de bonne qualité dans toutes les zones agro-écologiques du Cameroun. Des journées d'études sur le terrain furent organisées au temps de la récolte : une occasion de mettre en valeur des techniques de production améliorées. Libre choix fut donné aux fermiers pour le prélèvement de boutures des meilleurs clones pour multiplication et production sur leurs fermes.

L'objectif général du Programme du Cameroun pour l'amélioration des plantes-racines (CNRCIP) est d'améliorer des méthodes de production adaptées aux petits fermiers, aux agriculteurs de subsistance, et les faire accepter par ces derniers. Plus particulièrement le CNRCIP s'est assigné pour but :

- la sélection de plantes-racines résistantes aux maladies et aux prédateurs, d'un haut potentiel de rendement, d'une haute qualité nutritive, d'une bonne acceptation par les consommateurs et d'une vaste adaptabilité ;
- la mise en œuvre de façons culturales qui donnent des résultats maximums à partir de variétés locales ou de cultivars améliorés avec le minimum d'investissements.

Pour ce qui était du partage de fonctions entre la station de recherche et les essais à la ferme, on en est arrivé à une solution pratique. Les stations de recherche se sont consacrées à l'amélioration génétique et à la sélection avec un grand nombre de clones ainsi qu'aux études sur la physiologie et les techniques de production à haut risque. Les recherches menées à la ferme comprenaient les essais de vérification sous la direction de chercheurs, les essais menés sous la direction des fermiers et les études agroéconomiques qui, à ce jour, ont été menées de façon informelle, les renseignements ayant été recueillis auprès d'agents de vulgarisation et de fermiers.

Pendant la campagne agricole de 1982, les essais à la ferme sur la patate douce ont été conduits dans l'ensemble des terres continentales du Cameroun méridional (composées de forêts et de savanes) et les zones agro-écologiques de l'Adamaoua. Les étapes suivies dans cette étude méritent d'être relevées et pourraient servir ailleurs. Les méthodes culturales furent normalisées autant qu'il était possible.

Le but était de tester l'adaptabilité et la stabilité de neuf clones de patate douce sélectionnés : leur rendement général, leur tolérance aux ravageurs et aux maladies, leur couverture du sol, etc. ; de tester l'acceptabilité des clones par différents groupes ethniques aux habitudes alimentaires diverses ; de déterminer les contraintes majeures (bio-physiques et socio-économiques) touchant la production de la patate douce dans les régions ; d'organiser des journées de présentation en collaboration avec les agents de vulgarisation pour montrer aux fermiers le potentiel du nouveau matériel génétique et les améliorations apportées aux pratiques agronomiques ; d'assister les fermiers dans la multiplication et la distribution des meilleures variétés.

Là où les installations le permettaient, les essais de vérification dirigés par les chercheurs furent conduits dans les parties les plus représentatives de la production de chaque région agro-écologique. Pour chaque clone, une parcelle de base, mesurant 3 m × 10 m, fut établie et reproduite 3–5 fois, selon les installations disponibles sur le site.

Les essais placés sous la direction des fermiers reposaient sur le bon vouloir de ceux-ci qui, individuellement ou en groupes, procuraient le terrain (200 m²) et la main-d'œuvre. Leur récompense était

1. Programme du Cameroun pour l'amélioration des plantes-racines, Institut de recherche agronomique, Yaoundé, Cameroun.

Tableau 1. Rendement moyen (t/ha) des tubercules au cours d'essais fermiers de patate douce dans trois zones agro-écologiques du Cameroun, 1982.

	Essais		Rendements (t/ha)					
	Direction	Nombre	Tib 1	Tib 2	23303	527034	Tib 2498	Locaux
1^{re} saison								
Terres continentales du Cameroun méridional								
Forêt	Chercheur	2	20.7	17.0	18.3	15.6	—	6.6
	Fermier	9	14.8	13.1	10.8	12.5	—	5.0
Savane	Chercheur	2	34.7	27.5	24.8	32.2	—	19.3
	Fermier	14	12.8	9.4	8.4	12.9	—	5.0
Adamaoua	Chercheur	3	20.4	17.3	18.2	18.7	—	7.5
	Fermier	20	16.8	11.4	11.3	14.8	—	7.7
2^e saison								
Terres continentales du Cameroun méridional								
Forêt	Chercheur	1	7.9	6.4	3.2	8.7	4.8	0.5
	Fermier	5	8.3	9.2	5.7	9.9	7.5	4.9
Savane	Chercheur	2	25.1	19.7	15.7	16.7	9.8	9.8
	Fermier	20	10.5	9.4	7.9	10.0	7.2	6.1
Adamaoua	Chercheur	2	12.3	10.7	11.5	10.9	6.4	3.5
	Fermier	12	10.8	6.7	6.6	9.1	7.1	5.1

Tableau 2. Caractéristiques principales des clones de patate douce selon l'évaluation faite par les fermiers (réunies à partir de toutes les régions agro-écologiques).

	Tib 1	Tib 2	23303	527034	Tib 2498	Local
Couverture du sol	Bonne, très bonne	Bonne	Moyenne	Bonne	Moyenne	Moyenne, bonne
% germination	Très bon	Bon	Bon	Bon, très bon	Moyen	Bon
Résistance						
Aux virus	Bonne	Bonne	Moyenne, bonne	Moyenne	Très bonne	Moyenne, bonne
Aux charançons	Moyenne	Moyenne	Faible, moyenne	Bonne, très bonne	Faible, moyenne	Faible, bonne
Rendement						
Total	Très bon	Moyen, très bon	Moyen	Bon	Moyen	Faible, moyen
Commercial	Bon, très bon	Bon	Moyen	Bon	Moyen	Faible
Tubercule						
Forme	Ovale	Ovale, longue	Ronde	Ovale	Longue	Longue, ronde
Uniformité	Très régulière	Légèrement irrégulière	Régulière	Régulière	Très régulière	Irrégulière
Couleur de l'épiderme	Blanche	Blanche	Rose	Rouge	Rouge	—
Couleur de la chair	Jaune-orange	Crème	Blanche	Jaune	Blanche	Blanc-orange
Formation des tubercules	Ramassée	Étendue	Ramassée	Ramassée	Étendue	Étendue
Travaux de récolte	Faciles	Difficiles	Faciles	Très faciles	Très difficiles	Difficiles
Stockage (local)	Bon	Moyen	Médiocre	Bon	—	Bon
Goût	Bon, très bon	Moyen	Médiocre	Bon, très bon	Bon	Médiocre, moyen
Appréciation générale	Très bonne	Moyenne	Médiocre	Moyenne	— ^a	Médiocre, moyenne

a) Sera évalué.

Tableau 3. Limitations importantes à la production dans trois régions agro-écologiques, Cameroun, 1982^a.

Limitations	1 ^{re} saison						2 ^e saison					
	Direction : chercheurs			Direction : fermiers			Direction : chercheurs			Direction : fermiers		
	Savane	Forêt	Adamaoua	Savane	Forêt	Adamaoua	Savane	Forêt	Adamaoua	Savane	Forêt	Adamaoua
Virus	-	-	X/-	X/-	X/-	X/-	-	-	-	-	X/-	-
Charançons	-	-	-	-	-	-	X	X	X	X	X	X
Sol (médiocre)	X/-	-	-	X/-	XX/-	X/-	X	-	X	X/-	XX/X	XX/-
Pluie	-	-	-	-	-	-	X	X	X	X	X	X/XX
Luminosité	-	-	-	XX/-	X/-	-	-	-	-	X	-	-
Animaux	X/-	-	-	XXX/-	X	X/-	-	-	X/-	X/-	X	X
Plantation	-	-	-	X/-	X/-	XXX/	-	X/-	-	X/-	X/-	XXX/-
Désherbage	-	-	-	XX	XX/X	XX/-	-	X/-	-	X/-	X	XX/-

a) Pas d'obstacles visibles (-); obstacles modérés (X); obstacles sérieux (XX); obstacles très sérieux (XXX).

le rendement final. On procéda également à un essai simple sans reproductions à l'intérieur d'une ferme avec trois rangs par clone (y compris les variétés locales) et deux rangs de la variété locale à chaque extrémité de la parcelle.

Ces essais occupaient des journées sur le terrain au moment de la récolte et les fermiers étaient invités à évaluer les clones sous le rapport de leur production et de leur acceptabilité. A cette occasion, on procéda à la présentation et à la promotion de plants exceptionnellement sains et de méthodes culturales appropriées de plantation, de désherbage, etc.

On procéda également à des comparaisons entre les essais conduits au même endroit, et les participants étaient invités à relever les difficultés rencontrées et à expliquer les différences de rendement entre les divers essais. Il y eut aussi des discussions de caractère informel sur les problèmes de commercialisation, de stockage, les utilisations culinaires, etc. Finalement chacun prit des boutures des meilleurs clones pour sa ferme aux fins de multiplication et de future production.

Les agents de vulgarisation dépêchés par le ministère de l'Agriculture, les organisations de développement, etc. furent invités à participer aux activités à tous les stades des essais menés sous la direction des fermiers dans leurs zones respectives. La plupart s'occupaient activement des essais de vérification et aidaient à sérier les principaux obstacles rencontrés.

RÉSULTATS ET DISCUSSION

Les résultats furent encourageants: tous les cultivars améliorés doubleraient pratiquement les rendements obtenus des variétés locales tant dans les essais sous la direction des fermiers que ceux conduits par les chercheurs (tableau 1). Tib 1 donna uniformément de bons résultats, soit 351 % de plus que les cultivars locaux dans une série d'essais sous

la direction des chercheurs. De plus Tib 1 et 527034 avaient meilleure saveur que les variétés locales (tableau 2). Dans les essais où le rendement des variétés améliorées n'est que marginalement supérieur à celui des cultivars locaux, l'épreuve de sapidité est quelquefois importante. L'uniformité dans la forme de la racine et la tendance au groupage de Tib 1 et de 527034 étaient très appréciées, car elles en facilitaient la récolte.

Seuls quelques fermiers, dans les essais dirigés par eux, connurent l'échec, et ce, faute d'avoir apporté à l'essai le soin nécessaire. Presque partout ailleurs, les fermiers apportaient une attention spéciale à ces essais et les nouveaux plants firent une excellente impression sur eux, les quelques sceptiques devant se rendre à l'évidence lors de la récolte. Pour les fermiers, une analyse statistique n'a guère de signification: il leur faut voir de leurs propres yeux la différence, autrement ils continueraient à se servir des plants et des méthodes qui ont donné des résultats jugés par eux acceptables dans le passé.

La comparaison des essais, entre ceux conduits par les chercheurs et ceux conduits par les fermiers pendant la première saison pour chaque zone, indique une perte de rendement moyenne entre 31,7 % (clone local) et 48,3 % (23303). La plus forte perte de rendement entre les deux types d'essais a été observée dans la zone où la production potentielle était la plus élevée (terres continentales du Cameroun méridional — savane) (perte de 65,9 % sur tous les clones). Les raisons de ces pertes ont été évaluées (tableau 3) et les plus importantes — choix et préparation des sols, méthodes de plantation, désherbage — sont étudiées au cours des essais «fermiers» de l'année 1983.

La région des savanes des terres continentales du Cameroun méridional (600–800 m, 1 400–1 600 mm de pluie annuelle, bimodale) semble être la région la plus favorable pour la culture de la patate douce durant l'une et l'autre saisons. Les deux autres régions ont des potentiels de production semblables, mais avec différentes limitations. Partout la première

saison dépassait la seconde en production pendant la même période de culture (4 mois). La stabilité des deux clones les plus performants en 1982 (Tib 1 et 527034) est en cours d'évaluation pour 1983, sur la base d'une vaste région. Partout la production en saison de primeurs a rencontré le même obstacle majeur, à savoir le manque de plants — problème qui pourrait être résolu si l'on maintenait de petites parcelles dans l'aire des essais ou dans une zone ma-

recageuse pour la production de plants en saison sèche.

Il faudra améliorer le stockage à la ferme des patates douces et chercher d'autres recettes culinaires, spécialement pour la préparation des feuilles pour en faire des légumes.

Mes remerciements à E. Carter et à J.B. Abaka Whyte pour leurs utiles suggestions et la révision de ce document.